

# PROFESSIONS EN EUROPE: DÉFICIT OU EXCÉDENT DE COMPÉTENCES?

Quelles professions sont en forte demande et pourquoi:  
éclairages du Cedefop

Les décideurs politiques européens se préoccupent depuis longtemps de l'étendue, des causes et des conséquences de l'inadéquation des compétences, et tout particulièrement des problèmes posés par les pénuries et les excédents de compétences. Le Cedefop a élaboré une approche innovante fondée sur le risque permettant d'identifier les professions que les décideurs politiques, européens et nationaux devraient considérer comme prioritaires en raison de ces problèmes d'inadéquation. Le Centre fournit aussi des éclairages sur les causes des inadéquations.

Ces professions prioritaires sont celles qui connaissent une pénurie (professions déficitaires) ou un excédent (professions excédentaires) critiques dont les implications sont importantes pour l'économie nationale – notamment dans les secteurs stratégiques – et pour l'éducation et la formation. L'approche du Cedefop fait appel à un ensemble d'indicateurs qui rendent compte des inadéquations de compétences sur le marché du travail, associés à des éclairages qualitatifs émanant d'experts nationaux. Cette méthode a permis d'identifier les professions prioritaires dans chaque État membre de l'Union européenne (UE).

Dans l'ensemble de l'UE, les professions prioritaires déficitaires comprennent des professions hautement qualifiées de type intellectuel et scientifique ou intermédiaire, régulées ou non régulées. Les cinq professions les plus déficitaires sont les suivantes: spécialistes des TIC; médecins; spécialistes en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM); infirmiers et sages-femmes; enseignants (figure 1). Au niveau de qualification moyen, les professions prioritaires déficitaires sont les cuisiniers, les soudeurs et les conducteurs de poids lourds.

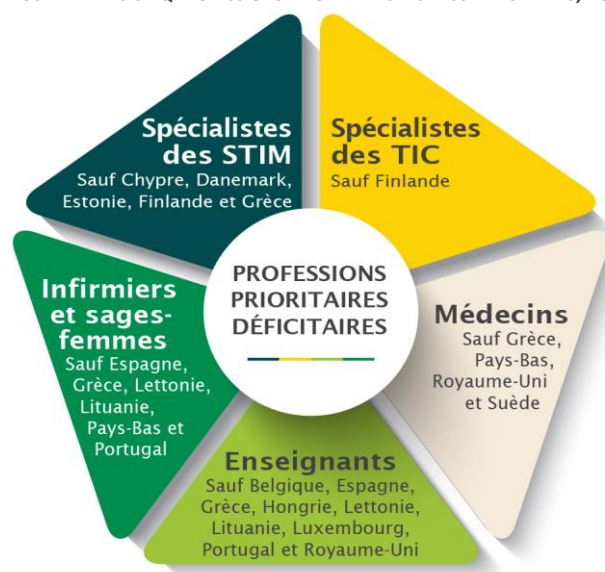
Bien qu'ils retiennent moins l'attention que les pénuries, les excédents de compétences – compétences

disponibles supérieures à la demande – sont une composante importante de l'inadéquation. Les excédents de compétences représentent une affectation erronée des ressources et une déperdition des investissements dans l'éducation et la formation.

Les professions prioritaires excédentaires dans l'UE sont les suivantes: métiers qualifiés du bâtiment et assimilés; manœuvres des mines, du bâtiment et des travaux publics, des industries manufacturières et des transports; conducteurs d'installations et de machines; professions élémentaires; secrétaires et opérateurs sur clavier; secteur social; membres du clergé.

Une fois les professions prioritaires identifiées, il est essentiel de comprendre les causes des pénuries et excédents de compétences pour mettre en place des politiques de lutte efficaces.

FIGURE 1: LES CINQ PROFESSIONS PRIORITAIRES LES PLUS DÉFICITAIRES, EU-28



Source: Cedefop

## Causes des pénuries de compétences

### Spécialistes des TIC et des STIM

Une raison majeure de la pénurie de spécialistes des TIC comme des STIM dans l'UE est l'offre insuffisante de diplômés du secondaire supérieur et de l'enseignement supérieur pour répondre à l'augmentation de la demande.

L'enseignement supérieur compte trop peu d'étudiants dans les filières STIM; les critères d'admission sont rigoureux, les taux d'abandon élevés et les taux de participation des filles faibles. Dans certains États membres, l'offre est encore réduite par la «fuite des cerveaux», les spécialistes des STIM hautement qualifiés préférant partir travailler à l'étranger.

Les pénuries sont aggravées par la concomitance des problèmes d'offre avec une demande croissante de spécialistes des STIM due à la diversification des secteurs susceptibles de les employer. D'autant que les secteurs «verts» émergents, comme la construction écologique et la production de véhicules électriques, ont également besoin de tels spécialistes.

Or, malgré la demande, certains métiers des STIM manquent d'attractivité. L'une des causes de pénuries est le manque de sécurité de l'emploi, par exemple dans le cas des scientifiques sous contrat de courte durée ou faiblement rémunérés employés dans l'enseignement supérieur. Un grand nombre de diplômés des STIM s'orientent vers des emplois ne relevant pas de ces disciplines, comme en Bulgarie. En outre, les métiers des STIM deviennent plus exigeants; outre les savoirs techniques et pratiques, les spécialistes sont de plus en plus tenus de posséder des compétences «transversales» de haut niveau, notamment en langues étrangères, gestion, communication, résolution de problèmes et gestion de projets.

Il en va de même pour les spécialistes des TIC, dont la demande est poussée à la hausse par divers facteurs, parmi lesquels la croissance des services, les avancées technologiques, qui permettent d'externaliser les activités via des plates-formes de travail, et les nouvelles pousses du secteur des TIC. En outre, la numérisation de l'économie ancre les activités de TIC et le besoin de spécialistes en la matière dans pratiquement tous les secteurs économiques. À cela s'ajoute la nécessité croissante pour les entreprises de recueillir et d'analyser les données internes pour améliorer leur production et leurs services.

Les pénuries sont également dues au développement rapide des TIC, qui génère de nouveaux besoins de compétences et rend d'autres compétences obsolètes. L'éducation et la formation ont du mal à suivre le rythme

des changements technologiques. Au Royaume-Uni, par exemple, les employeurs craignent que les formations dispensées ne dotent pas les diplômés des compétences adéquates. Ils s'inquiètent tout particulièrement du retard des formations par rapport aux progrès technologiques et de l'insuffisance de l'expérience pratique des diplômés.

### Professionnels de santé et enseignants

Le vieillissement démographique en Europe contribue aussi aux pénuries de compétences dans les professions de la santé et de l'enseignement, mais pour des raisons différentes. Dans l'enseignement, où de nombreux départs à la retraite sont prévus au cours des dix prochaines années, les pénuries découlent de la demande de remplacement. Dans les métiers de la santé, la société vieillissante accroît la demande de services sociaux et médicaux.

Les pénuries de médecins, d'infirmiers, de sages-femmes et d'enseignants sont dues à plusieurs facteurs communs, parmi lesquels les critères académiques d'accès à ces professions. L'accès aux professions de santé de haut niveau est extrêmement sélectif et exige de longues études. Certains pays ont aussi modifié les conditions d'accès à la profession d'enseignant et exigent désormais des compétences minimales spécifiques, par exemple en langue et en informatique aux Pays-Bas.

Cela étant, des facteurs autres que les compétences interviennent, liés à de mauvaises conditions de travail, comme l'environnement de travail stressant et la croissance négative du salaire réel, qui peuvent dissuader les jeunes de s'engager dans certaines professions.

Dans certains pays, l'enseignement a une image négative et les salaires sont faibles. Dans les métiers de la santé, le travail est souvent posté et effectué durant le week-end et le taux de renouvellement du personnel est élevé. De plus en plus de professionnels de santé migrent vers des secteurs offrant de meilleures conditions de travail, comme la biotechnologie, l'industrie pharmaceutique ou la fourniture d'équipement médical.

Le départ à l'étranger de professionnels de santé en quête de meilleures conditions de travail, y compris en termes de salaire, est courant dans les pays ayant adhéré à l'UE après 2004, dont la Bulgarie, la Hongrie et la Slovaquie. En revanche, les États membres plus anciens, tels l'Allemagne et le Luxembourg, ont des difficultés à attirer des professionnels de santé étrangers. Certains pays, comme l'Autriche, la Croatie, le Danemark et la Lettonie, ont parfois de graves problèmes de recrutement et de maintien des professionnels de santé dans les zones rurales et les

petites villes. Seuls les Pays-Bas affichent un excédent de professionnels de santé (figure 2).

FIGURE 2. EXCEDENT DE PROFESSIONNELS DE SANTE AUX PAYS-BAS

Malgré la forte augmentation des effectifs dans le secteur de la santé entre 2008 et 2012, les prévisions font état d'un important excédent de professionnels de santé aux Pays-Bas.

Les pressions budgétaires exercées par les sociétés d'assurance et les coupes budgétaires dans le secteur public des soins de santé réduiront les perspectives d'emploi. Cependant, les cohortes de nouveaux diplômés des disciplines de la santé demeureront fournies, ce qui entraînera un excédent de praticiens (aides-soignants, infirmiers, sages-femmes et autres).

### Autres professions prioritaires

Certains États membres, comme l'Estonie et la France, connaissent des pénuries de juristes. En Estonie, la demande de juges est appelée à augmenter rapidement, dès lors qu'environ un tiers des juges en exercice auront atteint l'âge de la retraite d'ici à 2020. Ces pénuries s'expliquent aussi par le nombre relativement faible de juristes qui remplissent les conditions d'accès à la magistrature.

D'autres pays, comme la Hongrie, l'Irlande, le Luxembourg et le Royaume-Uni, connaissent des pénuries de spécialistes en finance. Durant la crise économique qui a débuté en 2008, le secteur financier a perdu de nombreux emplois au Royaume-Uni, mais, avec la reprise dans ce secteur, la hausse de la demande de compétences a aggravé les problèmes de recrutement qui existaient déjà de longue date. Les établissements se livrent une concurrence acharnée pour recruter des spécialistes compétents dans des domaines tels que la planification, l'administration, l'investissement et l'analyse quantitative.

La demande d'architectes possédant des compétences vertes augmente, par exemple en Italie, du fait des préoccupations environnementales croissantes des clients. Dans ce secteur, les pénuries sont davantage liées au manque de compétences recherchées par les employeurs qu'au nombre insuffisant d'architectes.

### Causes des excédents de compétences

Les excédents de compétences sont dus à la baisse de la demande, mais les causes de cette baisse diffèrent selon les professions.

La récession économique a réduit la disponibilité d'emplois dans certains secteurs, comme la construction et l'agriculture. Les coûts élevés dans l'UE ont entraîné

une délocalisation d'une part de la production vers des pays tiers, ce qui a réduit le nombre d'emplois manuels. La numérisation vient remplacer de nombreux emplois, non seulement dans l'industrie manufacturière mais aussi dans le secteur des services. De nombreux métiers comportant des tâches routinières, comme les opérateurs sur clavier, ont été remplacés par la technologie. De même, les emplois de type administratif sont remplacés par les achats et commandes de biens et services effectués directement en ligne. L'excédent de professionnels du secteur social et de membres du clergé est dû à la diminution du nombre d'utilisateurs de leurs services.

### Résorber les pénuries de compétences

Les États membres recourent à diverses mesures pour réduire les pénuries et excédents de compétences, notamment en stimulant l'offre par :

- l'éducation et la formation;
- l'exploitation des réserves de main-d'œuvre et de compétences;
- le perfectionnement professionnel des salariés.

### Stratégies nationales

Les pays ont adopté diverses approches pour améliorer l'enseignement. Certains ont élaboré des stratégies nationales pour encourager les citoyens à étudier et travailler dans des domaines tels que les STIM, les TIC ou la recherche et le développement. Aux Pays-Bas, par exemple, les établissements éducatifs, les employeurs, les travailleurs, les «secteurs d'excellence» et les pouvoirs publics régionaux et centraux ont conclu un pacte technologique national. Le but de ce pacte, qui est un partenariat public-privé, est de trouver des solutions pour répondre au besoin de spécialistes en technologies hautement qualifiés sur le marché du travail néerlandais. Ce pacte définit trois lignes d'action à l'horizon 2020: 1) accroître le nombre d'apprenants dans les filières technologiques, 2) accroître le nombre de techniciens diplômés qui s'orientent vers les métiers technologiques et 3) éviter que les spécialistes des technologies menacés de perte d'emploi ou de marginalisation ne sortent du secteur.

### Mieux utiliser les ressources disponibles

Afin de mieux utiliser l'offre de main-d'œuvre disponible, les services publics de l'emploi ont pris de nombreuses initiatives pour doter les chômeurs des compétences demandées. En Autriche, par exemple, les services publics de l'emploi ont ouvert des bureaux de placement qui mettent en contact les demandeurs d'emploi dont les compétences sont

insuffisantes ou à actualiser avec les entreprises disposées à dispenser des formations pour combler leurs propres besoins de compétences.

Ces bureaux de placement sont largement utilisés sur différents marchés du travail régionaux. Leurs activités consistent notamment à élaborer et mettre en place des parcours personnalisés pour (ré)insérer les intéressés sur le marché du travail grâce à des prestations d'orientation professionnelle, de formation, de recherche active d'emploi et d'expérience professionnelle. Les taux de réussite sont élevés, avec par exemple une proportion de bénéficiaires qui trouvent un emploi stable à l'issue d'un programme d'expérience professionnelle estimée à plus de 80 %.

Certaines initiatives visent à encourager une coopération plus étroite entre entreprises et établissements d'enseignement supérieur, pour une meilleure adéquation des compétences. Depuis 2014, l'EPSI de Nantes (l'une des huit écoles françaises d'ingénierie informatique) forme des consultants informatiques. Elle accueille chaque année 30 demandeurs d'emploi âgés de plus de 45 ans dans un programme visant à répondre aux besoins de compétences de trois sociétés locales de services numériques. Il est prévu d'étendre ce programme à d'autres régions.

Les mesures nationales en faveur d'une utilisation plus efficace des ressources de main-d'œuvre et de compétences visent aussi à inciter davantage d'étudiantes à opter pour les disciplines scientifiques et techniques et à réduire les taux d'abandon. Des dispositifs accélérés de formation et de validation des compétences sont également mis en place pour permettre aux individus d'acquérir des qualifications dans les professions déficitaires. Dans certains domaines, des financements supplémentaires sont alloués pour couvrir les dépenses de formation. Certains pays facilitent l'embauche de

travailleurs qualifiés étrangers dans les professions déficitaires; d'autres ont adapté leurs stratégies nationales pour encourager le retour de leurs ressortissants hautement qualifiés partis à l'étranger.

Les efforts pour améliorer les compétences ne visent pas uniquement les jeunes et les chômeurs. Les stratégies nationales d'éducation et de formation tout au long de la vie s'adressent aussi aux salariés de tout âge. Les organisations sectorielles dispensent elles aussi des formations pour actualiser ou améliorer les compétences professionnelles.

## Conclusion

Ces conclusions fournissent un aperçu des résultats de la méthode élaborée pour identifier les professions prioritaires. Des conclusions plus détaillées pour chaque État membre sont disponibles dans le *Panorama européen des compétences*.

La valeur de cette méthode tient au fait qu'elle est une pièce maîtresse du puzzle de l'anticipation des compétences, dressant un état des lieux détaillé et solide des pénuries et excédents. Elle permet d'identifier, au niveau des professions, les pénuries dues au manque de compétences plutôt qu'à d'autres difficultés de recrutement, mais aussi les pénuries dues à des facteurs autres que le manque de compétences, comme les modalités d'emploi peu satisfaisantes. Dans ces conditions, l'augmentation de l'offre de compétences pourrait se révéler insuffisante pour réduire les pénuries constatées, dès lors que certains emplois continueront de manquer d'attractivité. Les bons remèdes à l'inadéquation des compétences exigent un bon diagnostic. L'éducation et la formation ne peuvent à elles seules résoudre cette inadéquation.

